



COMMUNIQUE DE PRESSE

17 Mai 2010



LE CPIE RHONE - PAYS D'ARLES, LE DOMAINE DE LA PALISSADE, LES MARAIS DU VIGUEIRAT, LE PARC NATUREL REGIONAL DE CAMARGUE, LE PARC NATUREL REGIONAL DES ALPILLES, LA RESERVE NATIONALE DE CAMARGUE, LA TOUR DU VALAT

PRESENTENT :

LA FÊTE DE LA NATURE « MA VOISINE, LA NATURE EN FÊTE ! »

**EN CAMARGUE, PAYS D'ARLES, ALPILLES
du 19 au 23 mai 2010**

Alors que 2010 a été consacrée « année internationale de la biodiversité », la fête de la nature prend une dimension particulière. Les acteurs de Camargue, Pays d'Arles et Alpilles se mobilisent autour de cet événement national pour vous proposer de nombreuses manifestations pour découvrir ou redécouvrir les richesses de cette région.

Une fête pour la nature !

Un temps pour s'arrêter, regarder, découvrir... La nature nous la côtoyons au quotidien mais sans toujours prendre le temps de voir sa beauté ordinaire, parfois exceptionnelle, et les richesses qu'elle recèle. La Camargue et les Alpilles sont des milieux naturels remarquables, que nous vous invitons à découvrir - spécialement à l'occasion de cette fête.

Nous vous attendons nombreux...

Tout le programme des animations en Camargue, Pays d'Arles et Alpilles
à télécharger sur le site du Parc de Camargue

http://www.parc-camargue.fr/Francais/news.php?callback=loadcnews&news_id=207

Pour en savoir plus sur la Fête de la nature www.fetedelanature.com

Contacts presse

- **Tour du Valat** : Coralie Hermeloup - 04 90 97 28 70 ou hermeloup@tourduvalat.org
- **PNRCamargue** : Muriel Cervilla - 04 90 97 19 89 ou com@parc-camargue.fr
- **CPIE** : Yann Le Couviour - 04 90 98 49 09 ou y.lecouviour@cpierrhonepaysdarles.com
- **PNRALpilles** : Claudia Montagut 04 90 54 24 10 ou contact@parc-alpilles.fr
- **Les Marais du Vigueirat** : Françoise Mosse/Sophie Disset 04 90 98 70 91 ou visites.mdv@espaces-naturels.fr
- **Domaine de la Palissade** : Lydie Catala-Malkas 04 42 86 81 28 ou lcmpalissade@palissade.fr
- **Réserve nationale de Camargue** : 04 90 97 00 97 ou camargue-rn@espaces-naturels

**POUR ACCOMPAGNER VOS BALADES PENDANT LA FETE DE LA NATURE,
UN PETIT DOCUMENT INDISPENSABLE, QUI VOUS PERMETTRA DE MIEUX DECOUVRIR LE
MONDE FASCINANT DES OISEAUX DU DELTA DU RHONE.**



VIENT DE PARAITRE !

A LA DECOUVERTE DES OISEAUX DE CAMARGUE

Pourquoi les oiseaux migrent-ils ? Pourquoi tant d'oiseaux viennent-ils en Camargue ? Comment distinguer au premier coup d'œil une Aigrette garzette d'un Héron garde-bœuf ? Où rencontrer un Aigle criard en Camargue ? Toutes les réponses et bien d'autres sont dans ce nouveau petit livre édité par le Parc naturel régional de Camargue dans sa collection " A la découverte de...". En 20 pages, ce livret permet de découvrir 21 oiseaux que vous pourrez croiser en Camargue.

- Yves Courtot, dessins : Serge Nicole, édition du Parc naturel régional de Camargue, 20 p., quadrichromie, 30 dessins, 5 euros
En vente au Musée de la Camargue - Tél 04 90 97 10 82

Qu'il soit emblématique comme le Flamant rose, rare comme le Cygne de Bewick ou facile à observer comme la plupart des Hérons, vous apprendrez à les distinguer grâce à la précision et à la beauté des dessins de Serge Nicole.

Vous ne confondrez plus Aigrette garzette et Héron garde-boeuf, Sarcelle d'hiver, Canard souchet et Canard siffleur, Barge à queue noire ou Combattant varié tandis que leurs menus préférés et leurs habitats de prédilection n'auront plus de secret pour vous.

LES PARTENAIRES



RHÔNE-PAYS D'ARLES

CPIE RHONE-PAYS D'ARLES

Le réseau des CPIE

En France, il existe 82 **C**entres **P**ermanents d'**I**nitiatives pour l'**E**nvironnement, qui sont des associations au service de l'éducation des citoyens et du développement durable des territoires. Ils sont regroupés au sein de l'Union Nationale des CPIE.

Le terme "Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement" est un label créé au début des années 70 par les Ministères de l'Environnement, de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et de l'Agriculture.

Ce label CPIE est attribué uniquement à des associations qui s'engagent à développer leurs activités en cohérence avec l'identité, les valeurs et les principes d'intervention du réseau.

Les CPIE, au service de l'intérêt général, mènent des projets d'Ingénierie de l'environnement, d'activités de loisirs et de découverte, d'animations scolaires et des actions de formations.

Les actions des CPIE conjuguent ainsi trois modes d'intervention :

- *Chercher*, en offrant des services d'études, de conseil et d'expertise ;
- *Développer*, en agissant concrètement avec les acteurs locaux pour préserver et valoriser les ressources du territoire ;

- *Transmettre*, par une pédagogie active adaptée à chaque public, dans une démarche à la fois scientifique, sensible et culturelle.

Médiateurs et assembleurs de compétences, le CPIE Rhône-Pays d'Arles mobilise plus de 25 structures partenaires (scientifiques, gestionnaires de milieux, artistes, techniciens, historiens, enseignants,...) et inscrit ses actions dans l'espace du Pays d'Arles. Il travaille en partenariat étroit avec les deux Parcs Naturels Régionaux (Camargue et Alpilles).

Le CPIE Rhône Pays d'Arles mène un certain nombre d'actions pour une éducation au territoire et au développement durable à destination :

- Des publics solaires
 - Des projets pédagogiques à l'année, riches et diversifiés
 - Des animations innovantes et originales
 - Des outils et méthodologies à disposition
 - Des lieux et des personnes ressources
- Des habitants
 - Des cycles de conférences débats en lien avec l'actualité et le territoire
 - Un programme de sorties découvertes
 - Une participation active à diverses manifestations
- Des acteurs du territoire
 - Des rencontres de co-formation
 - Une construction partagée de projets
 - Une contribution pour imaginer ensemble la mise en œuvre de développements durables
 - Une implication dans les instances de concertation
 - Un lieu de création et d'impulsion de projet



Domaine de la Palissade

LE DOMAINE DE LA PALISSADE

Espace naturel protégé en Camargue, près de l'embouchure du Grand-Rhône, le domaine de la palissade est une propriété du Conservatoire du Littoral. Dernier espace situé hors digues, il continue d'évoluer naturellement. Conscients que la meilleure protection passe par le partage, le Conservatoire du Littoral et le gestionnaire ouvrent largement le site aux visiteurs, leur offrant différents moyens de découverte.

Les visites pédestres : trois itinéraires pédestres (de 1,5 km à 8 kms)

permettent de découvrir les principaux paysages typiques de la basse Camargue ainsi que la faune qui y séjourne. Deux formules sont proposées :

- les visites libres : munis d'un plan fourni à l'accueil, les visiteurs peuvent apprécier à leur rythme la quiétude des lieux, en découvrir la richesse et les particularités.

- les visites accompagnées (sur réservation) : les groupes, adultes ou scolaires, sous la conduite d'un animateur, observent la flore des "sansouires" ou des "montilles", et admirent, sans être vus, l'avifaune dans des observatoires en bordure de marais.

Les visites équestres (sur réservation) : pénétrer dans les zones humides n'est pas si aisé ; aussi la monte à cheval, mode traditionnel des camarguais pour se déplacer dans les marais, se révèle particulièrement favorable à la découverte.

Du 1er avril au 31 octobre

Le site est ouvert tous les jours* de 9h à 17h, jusqu'à 18 h du 15/06 au 15/09 - billetterie dans le bâtiment d'accueil

*variables selon saison



LES MARAIS DU VIGUEIRAT

Les Marais du Vigueirat sont une zone humide protégée de plus de 1000 hectares, propriété du Conservatoire du littoral en Camargue. Ils ont pour objectif premier la protection de la biodiversité qu'ils accueillent, tout en autorisant des activités touristiques compatibles, dans le cadre d'un écotourisme durable.

On y trouve une palette de paysages variés, un concentré de vies avec des milliers d'oiseaux, la plus grande roselière protégée de Camargue, des taureaux et chevaux de race Camargue et 5 km de sentiers avec observatoires, pilotis, parcours à découvrir à pied ou en calèche, accompagné ou en visites libres.

Ouverture : du 01/02 au 30/11 de 10h à 17h

Tél 04 90 98 70 91

www.marais-vigueirat.reserves-naturelles.org



PARC NATUREL REGIONAL DE CAMARGUE

Fiche d'identité

Créé en 1970 dans le département des Bouches du Rhône (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

2 communes (Arles et les Saintes-Maries-de-la-Mer)

100 000 hectares (dont 30 000 ha en mer Méditerranée)

7500 habitants

Pays ouvert aux quatre vents, la Camargue est d'abord une terre méditerranéenne. Mais elle vit entre deux eaux, l'eau salée, celle de la mer et l'eau douce, celle du Rhône qui l'entoure de ses deux bras... Le débit élevé du fleuve assure à la Camargue une ressource d'eau douce durant toute l'année. Les zones humides du delta changent au fil des saisons : étangs, lagunes, mares et marais mélangent leurs eaux plus ou moins saumâtres, au gré du climat.

Plus grande zone humide de France, la Camargue, formée par le Delta du Rhône, est une terre soumise à de fortes contraintes naturelles. Souvent exposée à des vents violents, elle doit parfois faire face à des tempêtes pouvant même déclencher des inondations. Mais en été, le régime des vents engendre sécheresse à l'intérieur des terres et érosion du littoral, marquant les paysages de la blanche empreinte du sel. Etangs et marais à perte de vue, dunes, lagunes et vastes plages, peu d'habitations, le regard se perd souvent dans le lointain. Avec dix habitants au km carré, soit dix fois moins que la moyenne nationale, l'espace naturel au sens propre, est aussi un des trésors du Parc naturel régional de Camargue. La spécificité climatique en est une autre qui conduit le Parc vers des secteurs d'activités originaux comme la riziculture, l'exploitation du roseau ou la production de sel. Obtenue en 2000, l'IGP (Indication Géographique de Production) protège l'appellation « Riz de Camargue » dans l'ensemble de l'Union Européenne, alors que sa culture est un atout écologique pour la préservation de l'écosystème local. Cultivé ici depuis le XVIème siècle, il a pris son essor dans les années 40. Original aussi, l'élevage du taureau de Camargue, une des rares viandes bovines bénéficiant actuellement d'une AOC (Appellation d'Origine Contrôlée).

D'immenses propriétés d'une part, beaucoup de zones naturelles protégées d'autre part, rendent la Camargue difficile d'accès au promeneur qui ne la connaît pas. Une bonne manière de la parcourir est de le faire à cheval, comme les Camarguais. Les chevaux de Camargue sont très résistants, notamment en zone humide. Ils affectionnent les terrains sablonneux, se rient des ambiances salées de bord de mer et se contentent de peu

de nourriture. Une aubaine pour soutenir la plupart des activités locales, ils sont d'ailleurs l'outil de travail du gardian.

Côté mer, les dunes et les plages constituent une barrière naturelle tout en étant un milieu fragile et sans cesse en mouvement.

Le Musée de la Camargue

Plongez au cœur de la Camargue pour découvrir, aménagé dans l'ancienne bergerie du mas du Pont de Rousty, le Musée de la Camargue géré par le Parc, qui retrace l'évolution des activités humaines dans le delta du Rhône. Des activités agricoles (riziculture, élevage, chasse, pêche, exploitation du sel) à l'industrialisation (endiguement du delta, stations de pompage et réseaux d'irrigation), l'histoire de la Camargue se déroule afin de proposer une lecture globale du territoire à ses visiteurs. En 2009, un fonds d'art populaire contemporain autour de Sara, patronne des Gitans, a été acquis pour l'anniversaire des 30 ans du musée. Enfin, le musée présentera en avril 2010 les premiers résultats de la campagne la numérisation des collections photographiques à travers l'exposition « Objectifs croisés sur la Camargue » : Carle Naudot et Gaston Bouzanquet. La visite du musée peut-être complétée par celle du sentier de découverte du mas du Pont de Rousty qui traverse l'exploitation agricole et permet de voir les différentes terres et leurs usages sur 3,5km.

Poursuivez la visite par la découverte de nombreux sites d'accueil en Camargue : Parc ornithologique du Pont de Gau, Domaine de la Palissade, Capelière, Musée du riz, Marais du Vigueirat, Mas de Pin Fourcat, Centre de découverte du Scamandre et Domaine départemental du Château d'Avignon.

Découvrez également la Camargue au travers d'une visite de manade ou bien lors d'une randonnée à cheval en vous rendant chez les partenaires d'accueil du Parc.

Toutes les informations sur le site internet du Parc à :

http://www.parc-camargue.fr/Francais/upload/depliant_camargue_fran_09.pdf



PARC NATUREL REGIONAL DES ALPILLES

Le Parc naturel régional des Alpilles s'étend sur 16 communes autour du massif des Alpilles, montagne provençale calcaire, sur une surface de 50 000 hectares (30 000 d'espaces naturels) et compte près de 45 000 habitants (65 avec les villes portes).

Ce territoire émerveille autant ses habitants que tous ceux qui aiment à le parcourir.

Comme une île au milieu des plaines, ce massif de collines se révèle unique. Avec ses promontoires calcaires étincelants et ses crêtes cisaillées, le relief dessine la perspective, crée la diversité des milieux, et embrasse la Durance et le Rhône, la Crau, la Camargue, et le Luberon.

Ce territoire méditerranéen abrite un patrimoine naturel et culturel d'exception, comme un trésor à préserver et à partager. On y découvre à travers les falaises, les vallons, les piémonts ou les plaines, des forêts ou des garrigues, des habitats rocheux, des pelouses sèches, ou des zones humides, qui abritent de nombreuses espèces patrimoniales de faune ou de flore, notamment parmi les orchidées, batraciens, chauves-souris et surtout les oiseaux, avec l'Aigle de Bonelli comme emblème. On y découvre aussi, une agriculture de terroir, à l'origine de ces huiles d'olives et ces vins de la Vallée des Baux de Provence, si prisés. On y découvre enfin l'empreinte de l'histoire millénaire, l'identité culturelle et les créations artistiques sans cesse renouvelées.

Pour inscrire ce territoire dans un développement durable, le Parc Naturel Régional des Alpilles est créé en 2007 grâce à la mobilisation de ses 16 communes autour du Président fondateur Gérard Jouve, et à une concertation sans précédent qui a mobilisé les acteurs du territoire : économiques, associatifs, institutionnels ou habitants. Le projet de territoire est ambitieux, il vise à rassembler toutes les forces vives pour la préservation du patrimoine naturel et culturel, pour un aménagement du territoire et une économie durables, et une politique éco-citoyenne, afin que réellement ...une autre vie s'invente ici.

Depuis 1854, la Société Nationale de Protection de la Nature, association à but non lucratif reconnue d'utilité publique, agit pour la sauvegarde des espèces et des milieux menacés :

- elle mène des campagnes nationales ou internationales lorsque la nature est menacée ("Amnistie pour les Eléphants").
- elle organise des stages, des conférences, des sorties naturalistes, des chantiers nature.
- elle publie deux revues (Le Courrier de la Nature, La Terre et la Vie) et édite divers documents (affiches, brochures ...).
- elle gère un réseau de réserves libres et deux réserves naturelles : celle de Grand Lieu (Loire-Atlantique, 2700 ha) et celle de Camargue (13200 ha).

Notre rôle en Camargue

La protection de la nature

Une mission prioritaire, dont l'objet et les modalités sont fixés par arrêté ministériel ! La gestion actuelle favorise l'expression de toutes les communautés animales et végétales qui se succèdent au cours des saisons et des années dans un contexte de forte irrégularité climatique. Tâche délicate dans un delta très artificialisé, endigué et dominé par les activités économiques...

Le suivi scientifique

La gestion de la Réserve s'appuie sur une longue tradition de suivi scientifique, véritable mémoire des lieux. Mais le problème de la conservation à long terme des données recueillies au cours des suivis, et celui de leur interprétation, se posent au gestionnaire.

Forte de son expérience récente de cartographie informatisée de l'occupation du sol en Camargue, la SNPN a répondu à cette difficulté par la mise en place sur la Réserve d'une base de données géo référencées, permettant de rapporter instantanément les informations à une localisation dans l'espace.

Ainsi, la cartographie des espèces végétales dominantes fournit un support au repérage et au stockage des informations recueillies, année par année, dans des domaines très variés (territoire des passereaux nicheurs, salinité de la nappe...), et offre la possibilité d'un traitement poussé en terme de croisement des données et de représentation des résultats.

Accueil, sensibilisation et éducation.

Une politique expérimentale, menée depuis 20 ans dans cette réserve dite "intégrale", permet la coexistence de milliers d'oiseaux et de visiteurs sur des espaces sensibles. Dans les deux sites d'accueil permanents (et d'autres en projet), l'information se tourne de plus en plus vers les techniques de gestion du milieu naturel.

La Réserve poursuit son intégration, montrant que son attrait touristique ne deviendra durablement "rentable" qu'avec l'harmonisation des actions de protection et de production sur l'ensemble du delta. Par ailleurs, sa mission de "mémoire" du delta lui permet d'appuyer techniquement les grandes orientations du Parc Naturel Régional.



LA TOUR DU VALAT
www.tourduvalat.org

Créée il y a plus de 50 ans par Luc Hoffmann, naturaliste visionnaire et mécène, la Tour du Valat a depuis lors développé son activité de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes avec un souci constant : « *Mieux comprendre les zones humides pour mieux les gérer* ».

Convaincue que ce n'est qu'en **conciliant activités humaines et protection du patrimoine naturel** que les zones humides pourront être préservées, la Tour du Valat développe depuis de nombreuses années des programmes de recherche et de gestion intégrée qui favorisent les échanges entre usagers des zones humides et scientifiques.

Ainsi la Tour du Valat s'est-elle fixée comme mission **d'arrêter la perte et la dégradation des zones humides méditerranéennes et de leurs ressources naturelles, les restaurer et promouvoir leur utilisation rationnelle**.

Aujourd'hui, la Tour du Valat développe des programmes de recherche sur le fonctionnement des zones humides, teste des modes de gestion et les applique sur son domaine. Les résultats sont transférés par la formation, le partenariat et la mise en place de projets innovants. La Tour du Valat intervient dans le Bassin méditerranéen, en collaboration avec

- des acteurs locaux et des collectivités
- des associations et des universités, des organismes de recherche publics
- des organismes gouvernementaux et internationaux

La Tour du Valat, 50 ans d'histoire

L'achat du domaine : en 1947 Luc Hoffmann acquiert le domaine de la Tour du Valat.

Tout débute par l'ornithologie : En 1954, après quelques années de baguage et d'étude de la migration des oiseaux d'eau, le centre de recherche est officiellement créé. La Tour du Valat s'associe rapidement à d'autres partenaires pour remplir sa mission et accueille le siège du BIROE.

Puis vient la protection des zones humides : Dans les années 60, plusieurs rencontres internationales sont initiées pour défendre les fonctions et valeurs des zones humides et le processus qui aboutira à la signature de la Convention Internationale de Ramsar en 1971 est lancé.

Peu à peu, les champs de recherche se diversifient au-delà de l'ornithologie : gestion des zones humides par le pâturage et exigences écologiques des oiseaux d'eau coloniaux.

Sous l'égide d'une fondation : En 1974 la Tour du Valat devient une fondation scientifique privée, reconnue d'utilité publique.

L'approche multidisciplinaire intégrée s'intensifie : Dans les années 80 des programmes de recherche intégrés sur les habitats et les espèces vulnérables voient le jour avec la contribution de nouvelles disciplines. Un plan de gestion du domaine est élaboré, le premier pour une réserve naturelle en France.

Le transfert gagne en importance : Dans les années 90, la Tour du Valat développe des projets de conservation favorisant le transfert des résultats de ses programmes. Des formations à la gestion des zones humides sont organisées en Méditerranée. A partir de 1992, elle s'implique fortement dans l'Initiative MedWet.

La relation Homme-zones humides devient une préoccupation centrale : Les années 2000 sont marquées par l'intégration croissante de la recherche et de la conservation, notamment via des projets européens et l'apport des sciences de l'homme. La contribution au développement de politiques publiques s'intensifie.